

## Nous tentons de vous dire

de Marko Miladinovic

Le monde des idées est froid  
Une lumière crée en soi  
De nombreuses ombres  
Et même le soleil ne peut la réchauffer  
Vous préférez rester là-bas plutôt qu'ici?  
Ce n'est pas l'au-delà d'un quai  
Ni celui d'un « là-bas » où  
Une caresse venue de nulle part  
Glisse sur le bras  
Où pique le moustique  
Et qui démange agréablement

Ce monde à nous  
Émergé et éclairé  
Dans lequel on cesse de respirer  
Entre un souffle et un autre  
On ne peut cueillir une fleur  
Avec les mains jointes  
Ni connaître la profondeur  
De ce qui n'atteint pas la surface  
Il est impossible d'être jeune sans le prix  
De l'humanité plus âgée  
Et il est impossible d'être fort si ce n'est  
Pour briser la rigidité  
C'est donc pour cela  
Que vous préférez rester là-bas plutôt  
qu'ici?

Ici, rien n'est égal  
Même à soi-même  
Et de là-bas vous voulez crier à l'égalité?  
Ici, tout est douleur et bonheur  
Et de là-bas vous voulez crier à la  
souffrance?  
Ici, tout est danger et incertitude  
Et de là-bas vous voulez vous déguiser ?  
Voici la tempête  
Pour y échapper, vous retirez l'électricité  
Et de là-bas vous espérez et maudissez  
Le temps si mauvais?

Ici, les nuages et les hommes  
Changent et se dissolvent  
Et de là-bas vous criez à la fois

Pour les droits et pour la liberté?  
Ici, un grand tronc d'arbre  
Tombe dans la rivière et s'arrête  
Et de là-bas vous criez que tout coule?  
C'est donc pour cela  
Que vous préférez rester là-bas plutôt  
qu'ici?

Nous tentons de vous dire  
Que là où nous surmontons un obstacle  
S'inscrit notre joie  
Par notre naissance ou celle d'un brin  
d'herbe  
Quelque chose d'impossible a été rendu  
possible  
Et les deux peuvent facilement être  
piétinés

Nous tentons de vous dire  
QUE pour la vanité qui nous sert de témoin  
Nous sommes vivants tant dans le  
sommeil que la veille  
Nous nous peignons les cheveux  
Nous prenons soin de nos vices  
Parce que ce corps ne fut pas toujours un  
corps  
Et quiconque le tait le sera encore moins

Nous tentons de vous dire  
Que ces mots sont des outils  
Pour construire et détruire les ponts  
Si l'un de vous veut nous rejoindre  
Eh bien qu'il vienne, nous l'accueillerons  
Et sur le chemin du retour, nous dirons  
adieu  
A ceux qui font marche arrière

Nous tentons de vous dire  
Qu'ici seul l'avenir existe  
Seule la vie est possible